Carton 46

Rapport des observations de M.r Godin chirurgien de S. A. l'évêque prince de Basle et correspondant de l'académie Royale de chirurgie à Porrentruy.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N C

La premiere a pour objet une fracture de la machoire inférieure suite d'un coup de fusil chargé à gros plomb.

un homme âgé de 30 ans d'une forte constitution reçut un coup de fusil, le 2 août 1784, presque à bout ~~portant~~ touchant. M.r Godin n'ayant pu le voir que le lendemain trouva la tête prodigieusement gonflée, ~~toute la face~~ Le côté gauche ~~étoit~~ de la face étoit échimosé jusqu'à la clavicule; La langue ~~étoit~~ hors de la bouche, étoit noire et criblée de trous, dont les uns la traversoient de part en part; les autres étoient moins profonds, et fixés dans la substance même de cette partie. il y avoit aussi sur divers endroits du visage, sur tout depuis le petit angle de l'oeil jusqu'au menton, plusieurs grains applatis sur l'os de la pomette et au dessous du zigoma, la machoire inferieure étoit fracturée en deux endroits enfin trois dents furent emportées du côté opposé de la machoire. le premier soin de M.r Godin fut d'extraire les grains de plomb chatonnés dans la substance ~~de deux~~ de la langue et dans les autres parties; d'enlever les esquilles et les dents qui tenoient encore aux gencives et aux alvéoles. après avoir lavé les playes il fit la reduction de la fracture, et la contint par un bandage convenable. Le blessé fut saigné trois fois du bras et une fois du pied; les boissons et un regime analogues à la circonstance furent administrées; plusieurs grains de plomb, plusieurs esquilles furent encore extraits dans le courant des pansemens: des lotions et injections

Coté huit pages A. Dureau

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 34 n° 199

dans la bouche ne furent point negligés. Mr Godin, n'ayant pu voir le malade que quatre jours après sa premiere visite, trouva les parties blessées très gonflées et enflammées; il y avoit même plusieurs taches livides: ce qui l'obligea de faire quelques scarifications, à la langue aux gencives et à la joue: il ouvrit un dépôt qui s'étoit formé le long des dents molaires de la machoire inferieure, au second sous la langue, et d'où il sortit beaucoup de pus et trois grains de plomb. dès lors les accidents diminuerent, la respiration devint plus libre et la deglutition plus facile. Le lendemain on observa une grande diminution dans la fièvre déja la suppuration s'établissoit aux endroits scarifiés et le mieux étoit absolument marqué. La suite des pansements fut toujours suivant les regles de l'art.
Le 9e jour le blessé parut moins bien; il eprouvoit une douleur assez considérable sous l'angle de la machoire, la fièvre étoit augmentée et la deglutition laborieuse au pansement Mr Godin s'apperçut que ces accidents étoient l'effet d'un nouveau dépôt qui se manifestoit vers l'angle de la machoire. il y appliqua un cataplasme et le lendemain il en fit l'ouverture. alors le malade eprouva un ~~mieux~~ sensible: les abcès interieurs se detergerent, la deglutition devint plus libre, bref le malade se trouva assez bien pour qu'on pût lui permettre quatre cuillerées de crême d'orge ou de riz dans chaque bouillon. enfin dès le 12e jour son état fut tel que Mr Godin crut ne devoir plus s'occuper que de la fracture et le 30e jour il estima que la guérison étoit parfaite. mais le lendemain le malade eut le frisson pendant deux heures, suivi d'une chaleur brûlante, d'une soif ardente, de grandes douleurs de tête, des sueurs, beaucoup de fièvre et un abatement extrême. L'autheur s'apperçut que la machoire inférieure étoit enflammée, tumefiée et fort douloureuse principalement au dessous de la fracture.

on appliqua des cataplasme et dès le lendemain on sentit fluctuation,
le 6.e jour le dépôt fut ouvert; en portant le doigt dans l'ouverture
on sentit une esquille assez considérable; elle fut tirée avec les pinces
ainsi que plusieurs ~~esquilles~~ autres plus petites. le lendemain M.r Godin fut
obligé d'ouvrir un autre dépôt le long des dents molaires, et [illegible] d'où
il sortit des esquilles et des grains de plomb. cette dernière
ouverture communiquoit avec celle de la veille. M.r Godin fut
nécessité de faire des injections; la détersion s'étant opérée,
la guérison fut radicale le 4 7.bre suivant.
L'autheur nous paroit s'être conduit en bon praticien, et nous
estimons son observation intéressante.

La deuxième observation est sur une fracture de trois dernieres vraies côtes
près de leur cartilages

Le 4 mars 1781 un jeune homme âgé de 26 ans étant ivre se trouva
suspendu et pressé vivement entre un mur et l'echelle de sa voiture,
de maniere qu'il fut presque écrasé: il vomissoit le sang, les aliments
et le vin qu'il avoit pris. transporté à l'hôpital, M.r Godin le trouva
sans pouls, le visage pâle, la bouche béante et remplie de caillots
de sang, les yeux ternes, à demi-ouverts. après qu'on lui eut fait
respirer de l'alkali volatil fluor, qu'on lui en eut fait
avaler quelques gouttes dans une cuillerée de tisane, il vomit beaucoup
de sang et d'aliments, son pouls se ranima et M.r Godin crut devoir
réitérer cette dose d'alkali jusqu'à trois fois: ~~et~~ enfin il reconnut
que les trois dernieres vraies côtes du côté gauche étoient fracturées

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

à 4 pouces du sternum avec une forte contusion surtout La face antérieure
& Latérale gauche du thorax. l'autheur dit qu'il fut quelque tems
à délibérer sur le parti qu'il devoit prendre & qu'enfin il se décida
à panser La contusion. L'appareil fut maintenu par un Bandage
médiocrement serré. Les boissons & le regime analogues à l'état du
malade furent prescrits. il fut saigné deux fois du bras.
dès lors La respiration devenue plus Libre, & le malade ne rendant
plus de sang par les selles, Mr Godin ne s'occupa plus que de la
fracture qu'il maintint de niveau, par un appareil & un Bandage
convenable. Le malade ne crachoit plus de sang & son état étoit tel
qu'on pût lui passer un purgatif le 9e jour. en un mot il
fut guéri & en état de retourner chez lui le 30 jour.
quoique L'observation ne presente rien d'intéressant pour l'academie,
il n'en est pas moins vrai que Mr Godin s'est conduit en bon
chirurgien & nous estimons que l'académie lui doit des remerciments.

La troisième observation est sur une tumeur formée par des vaisseaux
sanguins & Lymphatiques & remplie de quantité d'hydatides
au mois ~~d'avout~~ d'août 1774 Mr Godin fut appellé pour un
homme qui portoit une tumeur de la grosseur d'un gros melon,
située à la partie interne & moyenne de la cuisse gauche:
il y avoit plus de douze ans qu'elle existoit & elle s'étoit accrue
insensiblement, sans douleur &c. mais sa grosseur étant
parvenue à un certain degré, sa situation & son poids ainsi que
Les excoriations qui se formoient à sa surface & à la cuisse même
obligerent le malade à consulter Les personnes de l'art.

La tumeur avoit à cette epoque ~~un~~ lol d'environ deux pouces et demi de diamettre et dans sa plus grande longeur, elle en avoit entre sept à huit. M.r Godin examinant La tumeur avec un de ses confreres s'apperçut d'un battement ~~très fort~~ d'arterich très fort le qui le determina à proposer La ligature de préférence à L'extirpation, dans La craitnte qu'il ne survint une hemorrhagie difficile à arrêter. L'avis de L'autheur prevalut: après avoir préparé le malade par les remedes generaux, la ligature fut serrée graduellement deux fois par jour. le lendemain il survint une inflammation tant à la tumeur qu'à la partie de la cuisse qui y touchoit, qui augmenta jusqu'au 30.e jour Le malade fut pansé en raison des circonstances; et La mortification s'étant ~~empar~~ emparée de la tumeur, son lol étant diminué de trois quarts, M.r Godin et son confrere n'hésiterent point À amputer à un pouce au dessous de la ligature, après l'avoir serrée fortement. il sortit peu de sang; l'agaric fut appliqué sur Les vaisseaux, ainsi qu'un appareil convenable. enfin quatre jours après cette opération, La ligature tomba sans qu'il soit arrivé d'accident et il ne restoit qu'une petite playe qui fut cicatrisée en huit jours. La tumeur fut ouverte elle contenoit quantité d'hydatides.

il n'est pas douteux que la ligature n'ait merité La preference à L'extirpation et nous estimons La conduite de M.r Godin très conforme aux principes de l'art et elle lui merite des remerciments de la part de l'académie.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La quatrième observation est La plus intéressante elle a pour objet Les suite funestes d'un abscés au cerveau, causé par un coup à La tête.

en 1771 un jeune homme âgé de 19 ans ayant été frappé — derriere l'oreille gauche par un bout de chevron fut renversé et perdit connoissance. il revint de son evanouissement et La contusion fut pansée avec des ~~spt~~ spiritueux &c.
enfin au bout de dix mois il lui survint un Abscés à l'endroit même ~~[illegible]~~ frappé et il fut ouvert et guéri par Mr Godin.
six mois après cet accident Le malade revint à L'hôpital pour un nouvel abscés beaucoup plus considérable, et le pus sortoit par L'oreille. L'autheur ouvrit L'abscés dans sa partie La plus devée; et en portant Le doigt dans le fond du foyer, il trouva sur La suture squammeuse de l'os temporal une depression et des rugosités. il fit une incision triangulaire assez grande pour pouvoir en cas de besoin appliquer deux couronnes de trépan. et emporta les angles de la plaie, procedé qui est desapprouvé par des bons praticiens; il vit un enfoncement sur L'os temporal et pariétal de la grandeur d'une pièce de douze sols: La pièce entroit dans La substance du cerveau, et le pus sortoit par L'ouverture. Mr Godin fit son — possible pour extraire La portion d'os enfoncée, mais il n'y put parvenir ce qui le decida à appliquer une couronne de trépan le lendemain.

C'est ici où l'on observe que le muscle crotaphyte étoit en très grande partie, détaché et détruit par la suppuration. La portion d'os enlevée par le trépan permit d'enlever ou d'extraire la portion enfoncée; au moyen d'un elevatoire. on n'eut pas de peine, observe Mr Godin, à contenir le cerveau, parceque'il étoit fendu dans cette partie. le malade fut pansé methodiquement jusqu'au 28e. jour où il mourut subitement. L'appareil étoit toujours rempli de matiere, le malade ne souffroit point et jouissoit de son bon sens. il avoit même appetit.

à l'ouverture du crâne on trouva l'hémisphère gauche du cerveau, qui n'étoit plus qu'une poche membraneuse remplie à moitié de pus; et formée par la dure mère et la pie-mère; une partie de l'hémisphère droit commençoit à s'abscéder et on remarqua que la Dure mère à l'endroit où elle separe le cerveau du cervelet étoit perforé et enflammée; le pus avoit passé par cette ouverture et s'étoit repandu sur le cervelet. Le malade n'avoit pas senti de grandes douleurs depuis son accident il avoit eu seulement des etourdissements et perdu insensiblement la vue du côté droit cette observation est fort intéressante elle prouve qu'on peut avoir un abscès dans le cerveau sans quels fonctions en soit absolument genées. en général l'autheur mérite des eloges

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

142

cependant nous pourrions lui observer qu'il auroit du employer des injections. peut-être auroit-t-il évité par ce moyen la fonte du cerveau; au surplus nous estimons ses observations intéressantes.

Colombe de Lamotte

Brasdor

le 19 février 789.